

L'emploi poursuit sa hausse, l'activité dynamique en janvier et en février

Insee Conjoncture Pays de la Loire • n° 43 • Avril 2023

Au 4^e trimestre 2022, l'emploi salarié poursuit sa progression dans les Pays de la Loire (+ 0,4 %), porté par le dynamisme des secteurs tertiaire marchand (y compris intérim) et industriel. Le taux de chômage recule à 5,8 % et reste inférieur à celui du niveau français (7,2 %). L'activité accélère en janvier, mais moins qu'en France, puis se stabilise en février. Dans la construction, les permis de construire reculent, les mises en chantier baissent légèrement. La fréquentation hôtelière repasse sous son niveau d'avant-crise en raison du reflux de touristes en Loire-Atlantique. Les créations d'entreprises se maintiennent tandis que les défaillances continuent de croître.

L'emploi poursuit sa progression au 4^e trimestre

Au 4^e trimestre 2022, dans les Pays de la Loire, l'emploi salarié progresse (+ 0,4 %), après + 0,3 % aux deux trimestres précédents. La région compte ainsi 1,57 million d'emplois salariés, soit une création nette de 5 710 emplois. En France, l'emploi progresse plus faiblement (+ 0,2 %), en lien avec le ralentissement de la croissance économique dans un contexte de prix élevés pour beaucoup de matières premières et de craintes sur les approvisionnements en énergie. Au total, au 4^e trimestre 2022, l'emploi salarié dépasse de 1,4 % (soit + 22 000 emplois) son niveau d'un an auparavant et de 5,5 % son niveau d'avant-crise du 4^e trimestre 2019 (contre respectivement + 1,3 % et + 4,5 % en France). Plus du quart de cette hausse s'explique par le dynamisme des contrats en alternance.

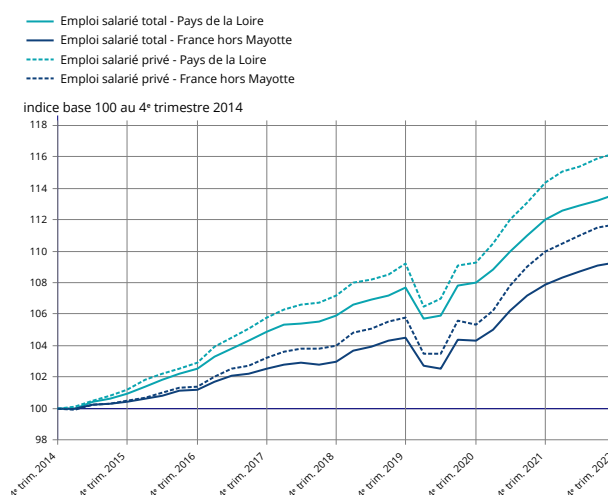
L'emploi augmente dans tous les départements de la région : + 0,6 % en Maine-et-Loire et dans la Sarthe ; la hausse est plus timide en Vendée (+ 0,3 %), en Loire-Atlantique et en Mayenne (+ 0,2 %). La région bénéficie de la croissance de l'emploi public (+ 0,5 %) davantage que de l'emploi privé (+ 0,3 %). Sur un an, l'emploi privé augmente de 1,6 % dans la région, comme en France. Sur la même période, l'emploi public augmente de 0,6 % dans la région et est stable en France.

L'emploi continue d'augmenter dans le tertiaire marchand et dans l'intérim

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi salarié ralentit : + 0,2 %, après + 0,7 % au deuxième trimestre et + 0,5 % au troisième trimestre, soit une création nette de 1 320 emplois. En France, l'emploi progresse très légèrement (+ 0,1 %). La hausse sur le trimestre est portée en premier lieu par l'emploi dans l'hébergement-restauration (+ 1,0 %, + 560 emplois), puis dans l'information-

communication (+ 1,2 %, + 510 emplois). L'emploi augmente également dans le commerce (+ 0,2 %, + 350 emplois) et les services financiers (+ 0,4 %, + 230 emplois). Il est quasi stable dans les services aux entreprises et les transports. En revanche, il se replie très légèrement dans les services immobiliers (- 0,2 %) et surtout dans les services aux ménages (- 0,5 %). L'emploi croît en Vendée, en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique (de + 0,2 % à + 0,3 %) et est quasi stable en Mayenne et dans la Sarthe. Sur un an, l'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim augmente de 2,3 %, contre + 2,2 % en France.

► 1. Évolution de l'emploi salarié

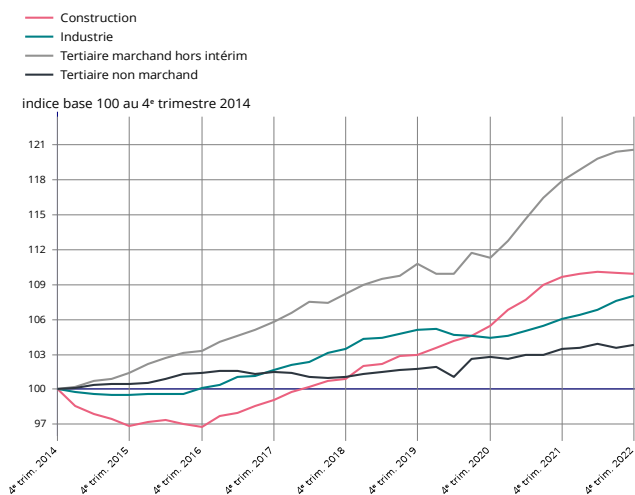


Note : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolution de l'emploi salarié par secteur dans les Pays de la Loire



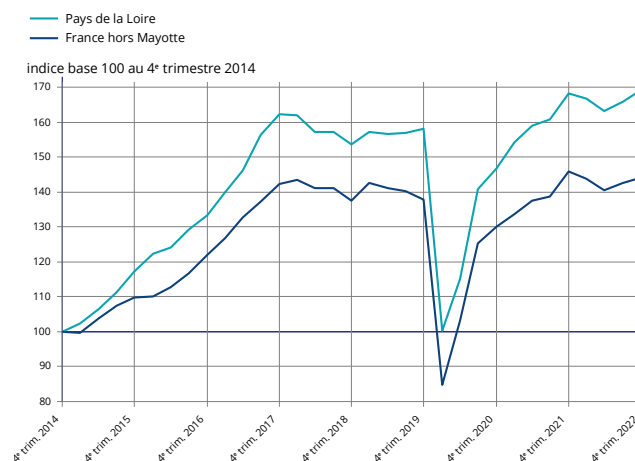
Note : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

Le nombre d'intérimaires, comptabilisés dans le tertiaire quel que soit le secteur dans lequel ils effectuent leur mission augmente de 1,9 % (+ 1 290 emplois), après une hausse de 1,7 % au 3^e trimestre (+ 1 120 emplois). En France, il progresse plus timidement (+ 1,1 %). L'intérim augmente fortement dans la Sarthe (+ 3,1 %) et en Loire-Atlantique (+ 2,8 %). Il croît plus modérément en Vendée (+ 1,1 %) et en Maine-et-Loire (+ 0,6 %) tandis qu'il recule en Mayenne (- 1,1 %). Sur un an, l'emploi intérimaire progresse de 0,4 % dans la région et baisse de 1,2 % en France. Il dépasse amplement son niveau d'avant crise dans la région (+ 6,8 %, contre + 4,7 % au niveau national).

► 3. Évolution de l'emploi intérimaire



Note : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS, en fin de trimestre.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

L'emploi progresse encore dans l'industrie et se stabilise dans la construction

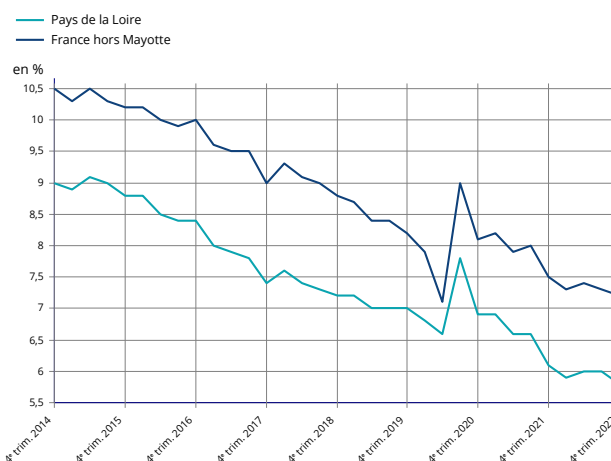
L'emploi industriel progresse de nouveau au 4^e trimestre dans la région : + 0,4 %, après + 0,7 % au 3^e trimestre. En France, il augmente plus faiblement (+ 0,2 %). L'emploi industriel est en hausse dans tous les départements de la région (de + 0,7 % en Mayenne à + 0,3 % en Loire-Atlantique et en Maine-et-Loire). L'emploi croît plus fortement dans les secteurs de cokéfaction et raffinage (+ 0,9 %) et des biens d'équipement (+ 0,8 %) que dans

les matériels de transports (+ 0,5 %) et l'industrie agro-alimentaire (+ 0,4 %). Enfin, l'emploi est quasi stable dans les autres branches industrielles (+ 0,1 %). Sur un an, l'emploi industriel progresse de 1,8 % dans la région et de 1,2 % en France.

Dans la construction, l'emploi est quasi stable : - 0,1 %, comme au 3^e trimestre. En France, il est stable. S'il progresse très légèrement en Loire-Atlantique et dans la Sarthe (+ 0,1 %), il se replie en Maine-et-Loire comme en Mayenne (- 0,2 %) et en Vendée (- 0,3 %). Sur un an, l'emploi dans la construction croît dans la région (+ 0,2 %), moins qu'en France (+ 0,7 %).

Avertissement sur l'emploi salarié : Pour cette publication de l'emploi salarié au quatrième trimestre 2022, les Estimations trimestrielles d'emploi (ETE) sont révisées sur le passé (voir note méthodologique). Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du Bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) a pu transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations ont été réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. En particulier, au troisième trimestre 2022, une bascule vers la source DSN a été opérée pour la fonction publique de l'État. Ce changement de source a pu entraîner une rupture de la saisonnalité de la mesure de l'emploi public ; les ruptures les plus nettes ont été neutralisées, mais certaines moins évidentes et plus légères peuvent subsister. Les évolutions du troisième et quatrième trimestre 2022 sont donc à considérer avec prudence sur ce champ.

► 4. Taux de chômage



Note : données provisoires pour le dernier trimestre et révisées pour les trimestres précédents ; données CVS.

Sources : Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisés.

Le taux de chômage recule au 4^e trimestre

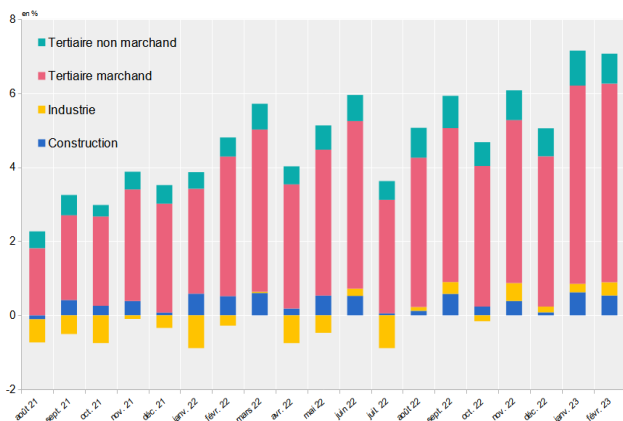
Au 4^e trimestre 2022, le taux de chômage dans les Pays de la Loire recule : - 0,2 point, pour atteindre 5,8 % de la population active. En France, il baisse plus légèrement (- 0,1 point) et s'établit à 7,2 %. Dans la région, le taux de chômage est inférieur de 0,3 point à son niveau d'un an auparavant, et de 1,2 point au-dessous de son niveau d'avant-crise du 4^e trimestre 2019 (contre respectivement - 0,3 point et - 1,0 point au niveau national). Les Pays de la Loire font partie des deux régions ayant le plus faible taux de chômage, à égalité avec la Bretagne. Le taux de chômage recule de 0,2 point dans tous les départements de la région. La Mayenne (4,9 %) et la Vendée (5,1 %) se maintiennent respectivement aux 3^e et 6^e rang des départements français ayant les plus faibles taux de chômage.

Après avoir connu une baisse tendancielle durant sept trimestres, le nombre de demandeurs d'emplois en catégorie A s'était quasi stabilisé aux deuxième et troisième trimestres. Il baisse à nouveau au 4^e trimestre (- 7,0 %) et se situe à 11,7 % au-dessous de son niveau du 4^e trimestre 2021. On dénombre ainsi 131 400 demandeurs d'emplois de catégorie A en moyenne au 4^e trimestre 2022 dans la région.

L'activité économique accélère en janvier et reste dynamique en février

Mesurée par le nombre d'heures de travail payées par les employeurs (donc hors chômage partiel), l'activité dans la région est stable au 4^e trimestre 2022 (+ 5 %, comme aux deux trimestres précédents). Elle accélère ensuite en janvier (+ 7 %) puis reste stable en février (+ 7 %). En France, l'activité reste moins dynamique (+ 4 % au quatrième trimestre) et rebondit plus modérément (+ 5 % en janvier comme en février). L'activité serait supérieure à son niveau de 2019 en février en Vendée (+ 9 %), en Maine-et-Loire (+ 8 %) et en Loire Atlantique (+ 8 %). Elle le serait plus modérément en Mayenne (+ 4 %) et dans la Sarthe (+ 3 %), pénalisée par un secteur tertiaire marchand moins dynamique mais aussi par certains secteurs industriels en difficulté. Dans la région, l'ensemble du tertiaire marchand accélère (+ 10 % en février, après + 10 % en janvier), et reste le principal contributeur à la hausse d'activité. L'hébergement restauration, très dynamique au deuxième semestre (+ 7 % au 4^e trimestre après + 8 % au 3^e trimestre) accélère en janvier (+ 11 %) et en février (+ 11 %). L'activité accélère également en janvier dans le tertiaire non marchand (+ 9 %) puis revient à son niveau du 4^e trimestre en février (+ 7 %). Dans la construction, l'activité ralentit au cours de l'année 2022 (+ 2 % au 4^e trimestre, après + 3 % au 3^e trimestre et + 4 % au 2^e trimestre) puis rebondit en janvier (+ 7 %) et en février (+ 5 %). L'activité est quasi stable dans l'industrie : + 1 % en février, comme en janvier, après déjà + 1 % au 4^e trimestre. Le secteur de la fabrication de matériels de transport progresse même s'il reste sous son niveau de 2019 : - 4 % en janvier, puis - 1 % en février.

► 5. Contribution à l'activité, par secteur



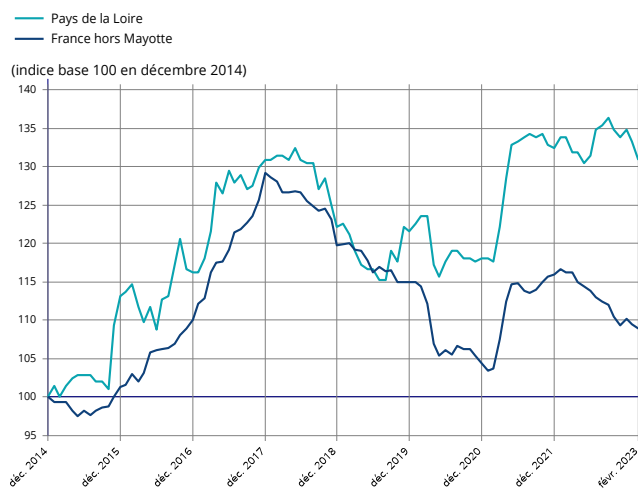
Note : contributions sectorielles à l'évolution des volumes d'heures rémunérées par rapport au même mois de l'année 2019.

Source : Calculs Insee à partir de sources diverses

Recul des permis de construire, légère baisse des logements commencés

Fin décembre 2022, dans les Pays de la Loire, le nombre de logements autorisés à la construction recule par rapport au trimestre précédent (- 6,7 %), au même rythme qu'en France (- 6,0 %). Au cours du 4^e trimestre, les permis de construire passent de 33 600 à 31 300 en cumul sur un an. La baisse concerne à la fois les logements individuels (- 7,1 %) et le parc collectif (- 6,3 %). Les autorisations reculent nettement en Maine-et-Loire (- 11,6 %) et en Loire-Atlantique (- 10,8 %). La baisse est plus modérée en Vendée et en Mayenne (respectivement - 4,7 % et - 1,1 %). En revanche, les autorisations de construction progressent à nouveau fortement dans la Sarthe (+ 17,4 %). Sur un an, le nombre de logements autorisés diminue dans les Pays de la Loire (- 4,9 %) tandis qu'il progresse en France (+ 3,1 %).

► 6. Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.

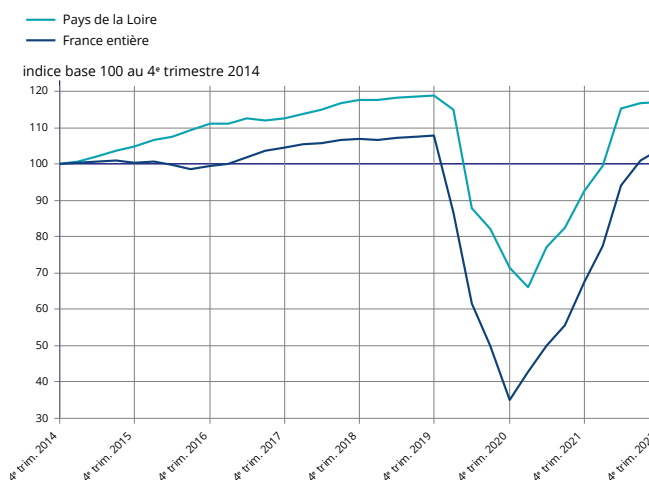
Source : SDES, Sit@del2.

Fin décembre 2022, 27 500 logements sont commencés (mis en chantier) en cumul sur un an dans les Pays de la Loire. Au 4^e trimestre, la construction de logements diminue légèrement par rapport au 3^e trimestre (- 0,9 %), soit une baisse moins marquée qu'au plan national (- 1,6 %). Les logements commencés progressent dans le parc collectif (+ 2,1 %), tandis qu'ils diminuent pour les logements individuels (- 2,9 %). Les mises en chantier diminuent légèrement en Loire-Atlantique, en Maine-et-Loire et dans la Sarthe (respectivement - 2,0 %, - 2,5 % et - 2,2 %). Elles sont stables en Mayenne et progressent en Vendée (+ 2,0 %). Sur un an, les mises en chantier progressent de 2,0 % dans la région, tandis qu'elles diminuent en France (- 5,0 %). Elles dépassent de 11,2 % leur niveau d'avant-crise du 4^e trimestre 2019.

Une fréquentation hôtelière en retrait, du fait de la Loire-Atlantique

Au 4^e trimestre 2022, dans les Pays de la Loire, les hôtels enregistrent 1,5 million de nuitées, soit une fréquentation hôtelière inférieure au 4^e trimestre 2019 (- 1,6 %), alors qu'elle est en hausse en France métropolitaine (+ 1,4 %).

► 7. Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2014.

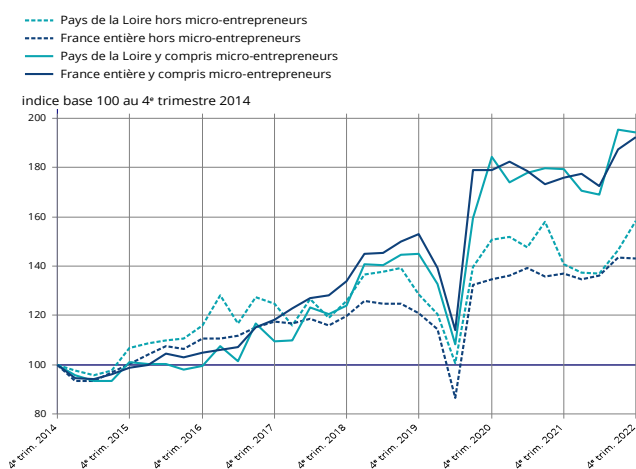
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT).

Si la clientèle française est moins présente dans les hôtels ligériens (- 2,0 %), la fréquentation des étrangers est en hausse sur la période par rapport à l'avant-crise (+ 2,7 %). La baisse de fréquentation se retrouve exclusivement en Loire-Atlantique (- 9,2 % au 4^e trimestre par rapport à la même période de 2019), qui ne retrouve pas les touristes d'agrément, français et étrangers, particulièrement sur son littoral nord et dans la métropole nantaise. *A contrario*, les autres départements ligériens enregistrent une hausse de la fréquentation hôtelière au 4^e trimestre 2022. Celle-ci est particulièrement forte en Vendée (+ 8,3 %) et en Maine-et-Loire (+ 4,4 %).

Les créations d'entreprises se maintiennent, les défaillances poursuivent leur hausse

Dans les Pays de la Loire, les créations d'entreprises baissent très légèrement au 4^e trimestre 2022 (- 0,6 %, soit 12 550 entreprises créées dans la région). Elles se maintiennent à un niveau élevé. Au niveau national, les créations d'entreprises augmentent de 2,8 %. Dans la région, les immatriculations de micro-entrepreneurs reculent (- 5,8 %, après + 21,6 % au trimestre précédent). Dans le même temps, les créations d'entreprises individuelles et de sociétés continuent de progresser (+ 8,1 %, après + 6,9 % au trimestre précédent). Les créations d'entreprises reculent nettement dans le commerce, les transports et l'hébergement-restauration (- 9,4 %). Elles sont stables dans l'industrie (- 0,8 %) et restent en hausse dans la construction (+ 3,7 %) et les services (+ 2,3 %). Sur un an, les créations d'entreprises augmentent dans la région (+ 8,2 %), un peu plus au niveau national (+ 9,4 %). Elles dépassent de 34,0 % leur niveau d'avant-crise du 4^e trimestre 2019, soit davantage qu'en France (+ 25,9 %).

► 8. Créations d'entreprises

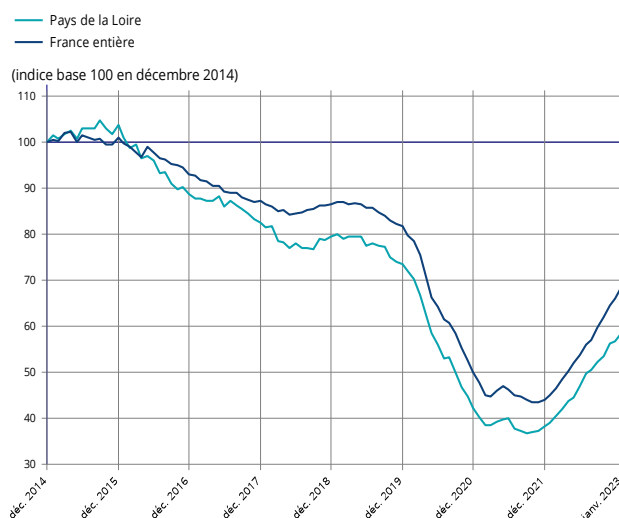


Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene).

► Pour en savoir plus

- Note de conjoncture, *Insee Conjoncture*, mars 2023.
- **Pénicaud É.**, Une photographie du marché du travail en 2022, *Insee Première* n° 1941, mars 2023.
- Des indicateurs conjoncturels régionaux sont disponibles dans le Tableau de bord conjoncturel des Pays de la Loire sur insee.fr.

► 9. Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 05 janv. 2023, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois.
Source : Fiben, Banque de France.

Fin décembre 2022, 1 710 défaillances d'entreprises sont enregistrées sur les douze derniers mois dans les Pays de la Loire, après 1 570 défaillances fin septembre 2022. Le nombre de défaillances d'entreprises continue de croître (+ 8,7 % au 4^e trimestre, après + 11,5 % au trimestre précédent). Il augmente de 48,7 % sur un an, mais il reste inférieur de 22,7 % à son niveau d'avant-crise du 4^e trimestre 2019. Au 4^e trimestre, les défaillances progressent davantage en France (+ 10,4 %).

Charles Battesti, Guillaume Coutard, Christelle Manceau (Insee)

► Contexte international – Malgré son ralentissement, l'économie mondiale a résisté en fin d'année 2022

Au quatrième trimestre 2022, l'activité économique a ralenti en zone euro, et même fléchi en Allemagne et en Italie, du fait du net recul de la consommation des ménages dans un contexte d'inflation élevée. La production manufacturière a toutefois mieux résisté que ce que l'on pouvait craindre face au renchérissement de l'énergie. Hors zone euro, le PIB a également marqué le pas en Chine en raison d'un regain épidémique, mais il a continué de croître aux États-Unis. Au premier semestre 2023, l'activité mondiale progresserait de façon modérée, bénéficiant de la relative atténuation des tensions sur l'énergie en Europe et de la réouverture de l'économie chinoise.

► Contexte national – En France, la croissance reste positive mais modeste

Le PIB français a de nouveau ralenti au quatrième trimestre 2022 (+0,1 % après +0,2 %), malgré une consommation des ménages en net retrait (-1,2 %). Du fait de températures clémentes et de comportements de sobriété, les ménages ont fortement réduit leur consommation d'énergie, d'autant que l'inflation est demeurée à un niveau élevé (autour de 6 % sur un an). La production industrielle en revanche n'a pas reculé, malgré l'effet ponctuel des grèves dans les raffineries et la diminution de l'activité dans certains secteurs énergointensifs. L'investissement des entreprises a continué de progresser, bien qu'en ralentissant, et les exportations ont été soutenues par des livraisons aéronautiques et navales. Au premier semestre 2023, la croissance resterait modeste, la hausse des prix continuant de peser sur la dynamique de la consommation.

